

## Les granulats dans le grand Sud-Ouest : une introduction

La Rédaction<sup>1</sup>.

### Généralités

Comme le montrent les statistiques départementales produites par l'UNPG<sup>2</sup> et synthétisées dans le tableau 1, les 3 régions Aquitaine (AQI), Midi-Pyrénées (MPY) et Languedoc-Roussillon (LRO) produisent globalement environ 70 Mt de granulats, soit 15-20% du total national. Pour les régions AQI et MPY, la proportion de granulats alluvionnaires est de 50-60%, tandis qu'elle n'atteint pas 20% en LRO. Ces chiffres régionaux recouvrent de fortes disparités départementales.

Au niveau des **tonnages produits** d'abord, il est clair que les départements qui renferment de grandes métropoles (Bordeaux, 33 ; Toulouse, 31, et Montpellier, 34) produisent les tonnages les plus élevés. C'est un peu moins vrai pour Bordeaux, la Gironde étant clairement déficitaire par rapport aux besoins, de l'ordre de 3 Mt/an. C'est ce qui explique que l'on retrouve des niveaux de production similaires en Dordogne (24) ou en Pyrénées-Atlantiques (64) qui comportent des métropoles moins importantes (Périgueux, Pau et Bayonne) mais qui contribuent à l'alimentation de l'agglomération bordelaise. Un bel exemple est donné par la SA Carrières de Thiviers qui exploite un gisement de diorite au sud de Limoges (voir article). La Charente (16) apporte aussi sa pierre pour compenser environ un tiers du déficit girondin (sociétés GSM et Garandau).

De fortes disparités existent aussi entre **alluvionnaire et concassé**<sup>3</sup>. La pression du marché, jointe au contexte géologique en AQI et MPY font que les ressources alluvionnaires, en général proches des marchés, sont toujours très sollicitées malgré des efforts significatifs des producteurs pour les réserver aux emplois appropriés (béton, préfabriqués...) et les économiser en utilisant des ressources alternatives pour les applications routières (calcaire en particulier). Elles se trouvent dans les grandes vallées alluviales (Garonne, Adour) et les parties aval de leurs affluents, et plus de la moitié des productions en proviennent pour ces deux régions. La situation est très différente dans les Pyrénées-Orientales (région LRO) dominées par la roche massive avec notamment de grandes carrières comme Baixa (Lafarge Granulats) ou Colas à Thuir (Roussillon Agrégats) qui à eux deux assurent plus de la moitié de la production départementale.

La répartition alluvionnaire-concassé n'est malheureusement plus fournie par les statistiques annuelles

UNPG à l'échelle des départements, mais si l'on se rapporte aux chiffres 1997 (derniers diffusés, voir tableau 1) qui sont d'environ 25-30% inférieurs à ceux de 2006 pour les régions AQI et PYR, 15% pour LRO, on voit que l'alluvionnaire domine très fortement dans les départements du Bassin aquitain (09, 31, 32, 33, 40, 47) alors que dans les départements périphériques, la proportion de roche massive augmente très fortement (12, 24, 64, 81, 82).

Cette situation, évidemment conditionnée par la géologie, illustre la très forte régionalisation de la production de granulats, matière première peu chère et dont le prix augmente très fortement avec la distance de transport. Il faut aussi noter que le déficit girondin correspond pour une large part à un manque de matériaux pour les applications routières (couches de fondation et couches de roulement), tandis que la production de sables (le gravier allant vers les productions béton et enrobés) est excédentaire et est partiellement réexportée vers d'autres régions, notamment le long de l'A 10.

### Les ressources

La pression sur les ressources est devenue de plus en plus forte au fil des années, en raison des contraintes d'occupation du territoire (confrontation des usages) et d'environnement. Cette situation fait que le renouvellement des ressources n'est pas aisé en raison des difficultés pour avoir l'autorisation d'ouvrir de nouvelles carrières ou simplement d'étendre celles qui existent. D'ailleurs, l'évolution du profil des personnels « Environnement et Foncier » des sociétés en témoigne puisqu'aux côtés des géologues, on trouve maintenant des écologues, des agronomes, des urbanistes, etc.

La pression sur les ressources est encore plus cruciale pour l'alluvionnaire, ressource de plaines qui sont aussi des lieux d'aménagement et fréquemment des espaces de captages des nappes d'eau superficielles. L'alluvionnaire est devenu une ressource rare et précieuse dont l'exploitation peut être volontairement limitée pour économiser la ressource notamment lorsqu'une ressource de remplacement est accessible, comme c'est le cas dans les départements de la bordure aquitaine, dans la région de l'est toulousain ou dans les zones sous-pyrénéennes.

L'apport des granulats marins dans la région

1. Texte établi à partir de données de l'UNICEM, des DRIRE et d'entretiens avec différents responsables d'exploitations que nous tenons à remercier ici.

2. Union Nationale des Producteurs de Granulats.

3. Ne pas oublier que les concassés peuvent aussi être des matériaux alluvionnaires, mais les tonnages sont très minoritaires par rapport à ceux de roches massives.

Région/Département	1997	2003	2004	2005	2006
<b>Aquitaine</b>	<b>15,9</b>	<b>20,4 (58%)</b>	<b>21 (60%)</b>	<b>20,7 (60%)</b>	<b>21,5 (59,5%)</b>
Dordogne (24)	3,3 (27%)	5,2	4,6	4,5	4,6
Gironde (33)	4,1	4,8	5,2	4,8	5,0
Landes (40)	2,4 (83%)	3,4	3,4	3,4	3,9
Lot et Garonne (47)	1,9 (88%)	2,8	3,1	3,4	3,2
Pyrénées Atlantiques (64)	4,3 (22%)	4,3	4,8	4,6	4,8
<b>Midi-Pyrénées</b>	<b>19,2</b>	<b>23,6 (57%)</b>	<b>24,9 (57%)</b>	<b>25,8 (54%)</b>	<b>26,9 (52%)</b>
Ariège (09)	1,2 (81%)	1,6	1,6	1,4	1,5
Aveyron (12)	2,4 (11%)	2,6	2,8	3,0	3,4
Gers (32)	0,7	0,7	0,6	0,6	0,6
Haute-Garonne (31)	6,8	8,2	9,3	9,0	9,1
Hautes-Pyrénées (65)	1,6 (58%)	2,3	2,3	2,2	2,5
Lot (46)	1,4	2,1	2,2	2,6	2,7
Tarn (81)	2,7 (28%)	3,2	3,2	3,3	3,4
Tarn et Garonne (82)	2,5 (52%)	2,8	3,0	3,7	3,7
<b>Languedoc-Roussillon</b>	<b>17,7</b>	<b>19,3 (22%)</b>	<b>21,4 (20%)</b>	<b>20,4 (20,6%)</b>	<b>22 (18%)</b>
Aude (11)	1,8 (41%)	2,2	2,4	2,5	3,0
Pyrénées orientales (66)	2,4 (28%)	2,8	2,9	2,8	3,9
Hérault (34)	7,1 (25%)	8,4	9,6	9,2	9,3

Tableau 1. Production de granulats 2003-2006 dans les régions Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon (non inclus Gard et Lozère).  
Source : Union Nationale des Producteurs de Granulats (UNPG). Les chiffres entre parenthèses correspondent au pourcentage de matériaux meubles (alluvionnaire, granulats marins et autres sables) ; ces chiffres sont donnés à l'échelle des régions, pas à celle des départements, depuis 1998.

Aquitaine est négligeable (quelques dizaines de milliers de tonnes), l'essentiel du tonnage produit par le site du Platin de Grave (GSM) étant destiné à la Charente-Maritime. Par ailleurs, le potentiel de l'estuaire reste bloqué par la pression des écologistes et des associations, qui s'exprime notamment autour de la réintroduction de l'esturgeon dans les eaux de l'estuaire. L'administration a entériné cette situation et, pour l'instant, la balance ne penche pas en faveur des exploitants de granulats. L'acheminement de granulats par voie maritime à partir des supercarrières d'Écosse ou de Norvège fait maintenant partie des options possibles comme en témoigne le récent contrat signé entre Stema Shipping (groupe Mibau – Heidelberg, Allemagne) avec le port de Bordeaux pour la livraison de 300 000 à 400 000 t de granulats issus des carrières de Norvège. Rappelons que cette société dispose déjà de terminaux en France (Mer du Nord et Manche).

Au-delà des ressources elles-mêmes, c'est leur transport vers les lieux de consommation qui est le principal facteur limitant. Pour revenir à l'approvisionnement de la région bordelaise, dans le nord Aquitaine, seul la carrière de diorite de Thiviers est embranchée, encore n'achemine-t-elle que partiellement par le rail les granulats destinés à la région bordelaise (voir article). De même, les compléments qui viennent de Charente ou des Pyrénées-Atlantiques sont acheminés uniquement par camion. Si l'on considère que les distances de transport atteignent

150 et 200 km, le coût des matériaux en est fortement augmenté.

Toutefois, l'organisation du transport routier avec fret aller et fret retour d'une part, le différentiel relatif de coût de production de granulats entre les zones rurales et les zones périurbaines, d'autre part, permet de compenser en partie l'accroissement du coût des granulats rendus marché après un transport qui peut atteindre 150 km. Le fait que plusieurs sociétés disposent de plates-formes de transfert monomodales (camion) constitue une facilité pour gérer au mieux l'approvisionnement des clients mais ne change rien au fond du problème et la SA Carrières de Thiviers est la seule (ou une des seules) à disposer d'une plate-forme multimodale dans la région bordelaise et d'une autre en projet au nord de Bordeaux.

Dans la région Midi-Pyrénées, si l'on met à part le cas de l'entreprise Malet qui achemine les granulats bruts de son site d'extraction de Martres Tolosane, situé à environ 50 km au sud-ouest de Toulouse jusqu'à son installation de traitement de Portet-sur-Garonne en « banlieue » sud de Toulouse, aucune carrière n'est embranchée et il faut rejoindre les Pyrénées-Orientales pour retrouver une carrière embranchée, celle d'Espira de l'Agly (Lafarge Granulats) qui fournit un concassé de roche métamorphique utilisé en ballast ferroviaire.

Bien que la question de l'utilisation du chemin de

fer ait fait l'objet de nombreuses discussions et concertations, la solution paraît donc encore bien lointaine, même si certains envisagent que la création de la ligne à grande vitesse (LGV) sur Bordeaux puisse dégager des capacités de transport sur l'ancienne ligne. Il faut aussi dire que les carrières se trouvent principalement dans les zones rurales et que la tendance de la SNCF ces dernières décennies est à la fermeture des petites lignes, considérées comme « non rentables ». D'autres évoquent l'ouverture du réseau à la concurrence ou encore la possibilité de s'équiper eux-mêmes en matériel roulant (déjà fait par Colas).

### Les acteurs

Comme dans les autres régions de France, la production des granulats dans la région Aquitaine – Pyrénées se partage entre les grands groupes nationaux (Cemex, GSM, Lafarge Granulats), les grandes entreprises routières (Colas, Screg, Eurovia...), des groupes régionaux importants (Établissements Garandeu Frères au nord, Groupe Daniel au sud, Groupe Malet...) et des exploitants régionaux à locaux de plus petite taille. Les plus grands groupes (nationaux et régionaux) couvrent de l'ordre de 40% de la production, le solde étant partagé entre de nombreux acteurs locaux. Il faut noter ici que les groupes nationaux ont souvent assuré leur croissance par rachat d'entreprises locales, qui souvent ont conservé leur nom. Cette

tendance, encore très forte il y a quelques années, s'est beaucoup ralenti depuis.

Le tableau 2, qui ne prétend pas à l'exhaustivité, donne quelques indications chiffrées sur les tonnages autorisés pour quelques groupes importants.

### Conclusion

Au-delà de la stratégie individuelle des acteurs pour rester compétitif, la question de l'approvisionnement en granulats, vu les tonnages et les superficies impliqués, est un problème d'aménagement du territoire et d'acceptation par la société pour continuer à satisfaire un inéluctable besoin de construction.

L'exemple des régions Aquitaine et Pyrénées (parmi d'autres) souligne la diversité des situations locales qui se déclinent néanmoins autour de deux grands enjeux : la disponibilité de ressources suffisantes à moyen/long terme et l'accessibilité à des modes de transport appropriés, l'ensemble de ces deux paramètres devant permettre d'être rentable économiquement pour satisfaire la diversité des marchés. En matière de transport, il est clair qu'il faudra bien mettre à plat une stratégie régionale du transport de pondéreux par voie ferroviaire (voire maritime) si l'on veut minimiser les nuisances entraînées par un transport massif par la route.

Groupe	Tonnage annuel autorisé (Mt)	Commentaire
GSM	2,5	Gironde et Pyrénées-Atlantiques, chiffre auquel il faut rajouter 0,9 Mt environ de matériaux calcaires importés de Charente vers la Gironde.
CEMEX	6	Régions AQI et MPY, dont un tiers en Haute-Garonne : alluvions et concassé calcaire (environ 1 Mt).
Lafarge Granulats	7,4	Régions AQI (Granulats d'Aquitaine), MPY et LRO (66). Dont environ 1 Mt de concassé calcaire.
Colas	2,5	Gironde, Lot, Ariège et Pyrénées-Orientales : sables et graviers, roche massive.
Guintoli	1,5	Alluvions Haute-Garonne et Landes.
Eurovia	3,4	Régions AQI (Laffite, Boissière, Moter) et MPY (Eurovia). Dont 1,5 Mt concassé calcaire.
SCREG	5,1	Régions AQI et MPY essentiellement. 1,1 Mt de Charente (diorite et calcaire grésifié) ; 1,3 Mt de concassé calcaire (AQI et MPY).
Groupe Daniel	2,1	Départements 40, 64 et 65. Gravières (1,3 Mt) et calcaire concassé (0,8 Mt).
Groupe Malet	3	Région MPY, alluvionnaire essentiellement.
Ets Garandeu Frères	3	Poitou-Charentes, dont 2,5 Mt de calcaire en partie exportés vers la Gironde.

Tableau 2.